



**Proposition de Démarche de Réflexion Chrétienne (DRC)
à partir d'un des *Chemins des Possibles* :**

CONSOMMER AUTREMENT, HABITER LA TERRE

Extrait du *Chemin des Possibles* :
***Nous avons à transmettre la Terre en bon état
aux générations futures pour préserver
leur avenir et vivre en harmonie.***

Etape 1 : En équipe, quelle chance de pouvoir dire « je »

Premier temps :
Quel consommateur je suis :
Alimentation, déplacement, habillement, investissement... mode de vie ?
Quelle conséquence cela peut-il avoir sur l'environnement ?
Pour le tour de table chacun donne des exemples concrets.

Deuxième temps :
L'un ou l'autre membre de l'équipe accepte d'aller plus loin dans ces choix de consommateur
(Pourquoi ces choix, quelles difficultés, quelles conséquences concrètes sur sa vie quotidienne...)

Etape 2 : En équipe, quelle chance de pouvoir dire « nous »

Comment je reçois ce témoignage ?
Comment il m'interroge ?
Quelles questions cela me pose ?
Comment nos choix de vie sont perçus par nos proches (famille, voisins, collègue) ?



Etape 3 : En équipe, quelle chance de pouvoir dire en qui nous croyons

Extrait du chemin des possibles : « Dieu nous a confié cette Terre que nous devons protéger pour qu'elle demeure un jardin où chacun à sa place ».

Quelques textes de la tradition chrétienne ont déjà permis de réfléchir sur notre manière d'habiter la Terre. Voir annexe.



Etape 4 : En équipe, quelle chance de pouvoir dire pourquoi, comment et avec qui nous avons envie d'agir.

Suite à cet échange comment je peux orienter mes choix ?
Quel agir ?
Ce que je suis invité à changer dans mes pratiques ?
En équipe :
Que faire ensemble en termes d'actions ou de sensibilisation et avec quel partenaire ?
Quelle initiative à découvrir ensemble ?
Comment être davantage en communion (en harmonie) avec nos découvertes (cf notre habitation, nos lieux de vie, notre façon de consommer) ?
Que changer dans nos habitudes ?

Annexe

Proposition de textes de la tradition chrétienne :

Genèse 1,26-31 : Dieu nous donne la mission de soumettre (dominer) la terre.

Genèse 2, 4-9 et 15 Cultiver et garder

Genèse 9, 1-17 Noé

Matthieu 25, 14-30 Parabole des talents

Marc 6, 30-44 Le premier partage des pains

Luc 10, 25-37 Parabole du bon Samaritain

Luc 15, 11-32 L'enfant prodigue

Laudato Si' n° 66.

Les récits de la création dans le livre de la Genèse contiennent, dans leur langage symbolique et narratif, de profonds enseignements sur l'existence humaine et sur sa réalité historique. Ces récits suggèrent que l'existence humaine repose sur trois relations fondamentales intimement liées : la relation avec Dieu, avec le prochain, et avec la terre. Selon la Bible, les trois relations vitales ont été rompues, non seulement à l'extérieur, mais aussi à l'intérieur de nous. Cette rupture est le péché. L'harmonie entre le Créateur, l'humanité et l'ensemble de la création a été détruite par le fait d'avoir prétendu prendre la place de Dieu, en refusant de nous reconnaître comme des créatures limitées. Ce fait a dénaturé aussi la mission de « soumettre » la terre (cf. Gn 1, 28), de « la cultiver et la garder » (Gn 2, 15). Comme résultat, la relation, harmonieuse à l'origine entre l'être humain et la nature, est devenue conflictuelle (cf. Gn 3, 17-19). Pour cette raison, il est significatif que l'harmonie que vivait saint François d'Assise avec toutes les créatures ait été interprétée comme une guérison de cette rupture. Saint Bonaventure disait que par la réconciliation universelle avec toutes les créatures, d'une certaine manière, François retournait à l'état d'innocence. Loin de ce modèle, le péché aujourd'hui se manifeste, avec toute sa force de destruction, dans les guerres, sous diverses formes de violence et de maltraitance, dans l'abandon des plus fragiles, dans les agressions contre la nature.

Laudato Si' n° 224 et 225.

224 La sobriété et l'humilité n'ont pas bénéficié d'un regard positif au cours du siècle dernier. Mais quand l'exercice d'une vertu s'affaiblit d'une manière généralisée dans la vie personnelle et sociale, cela finit par provoquer des déséquilibres multiples, y compris des déséquilibres environnementaux. C'est pourquoi, il ne suffit plus de parler seulement de l'intégrité des écosystèmes. Il faut oser parler de l'intégrité de la vie humaine, de la nécessité d'encourager et de conjuguer toutes les grandes valeurs. La disparition de l'humilité chez un être humain, enthousiasmé malheureusement par la possibilité de tout dominer sans aucune limite, ne peut que finir par porter préjudice à la société et à l'environnement. Il n'est pas facile de développer cette saine humilité ni une sobriété heureuse si nous nous rendons autonomes, si nous excluons Dieu de notre vie et que notre moi prend sa place, si nous croyons que c'est notre propre subjectivité qui détermine ce qui est bien ou ce qui est mauvais.

225. Par ailleurs, aucune personne ne peut mûrir dans une sobriété heureuse, sans être en paix avec elle-même. La juste compréhension de la spiritualité consiste en partie à amplifier ce que nous entendons par paix, qui est beaucoup plus que l'absence de guerre. La paix intérieure des personnes tient, dans une large mesure, de la préservation de l'écologie et du bien commun, parce que, authentiquement vécue, elle se révèle dans un style de vie équilibré joint à une capacité d'admiration qui mène à la profondeur de la vie. La nature est pleine de mots d'amour, mais comment pourrions-nous les écouter au milieu du bruit constant, de la distraction permanente et anxieuse, ou du culte de l'apparence ? Beaucoup de personnes font l'expérience d'un profond déséquilibre qui les pousse à faire les choses à toute vitesse pour se sentir occupées, dans une hâte constante qui, à son tour, les amène à renverser tout ce qu'il y a autour d'eux. Cela a un impact sur la manière dont on traite l'environnement. Une écologie intégrale implique de consacrer un peu de temps à retrouver l'harmonie sereine avec la création, à réfléchir sur notre style de vie et sur nos idéaux, à contempler le Créateur, qui vit parmi nous et dans ce qui nous entoure, dont la présence « ne doit pas être fabriquée, mais découverte, dévoilée ».

cf aussi le n° 193

Bibliographie :

Bea Johnson, Zéro déchet

Dominique Lang, Petit Manuel d'écologie intégrale,

Pape François, L'encyclique Laudato si'

Les cahiers Kairos (Pax Christi)

Cette DRC a été travaillée par les membres de l'EDAD (Equipe Diocésaine d'Aumônerie Diversifiée), les accompagnateurs d'équipes et les permanentes.

Validée par le conseil d'administration du 17 décembre 2015